

ORIGINAL : ANGLAIS

COMMUNAUTÉ DU PACIFIQUE

SIXIÈME CONFÉRENCE RÉGIONALE
DES DIRECTEURS DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORESTERIE
(Apia, Samoa, 1-2 octobre 2019)

EXCELLENCE EN MATIÈRE D'AGRICULTURE SUR LES ATOLLS

Note d'orientation succincte

(Document présenté par le Secrétariat)

1. Résumé du programme/projet :	
Intitulé du programme/projet :	Excellence en matière d'agriculture sur les atolls
Bénéficiaires :	Pays atolls : Kiribati, Tuvalu, Îles Marshall, Nauru, Tokelau, Niue Îles hautes abritant des communautés des atolls : États Fédérés de Micronésie, Palau, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Îles Salomon, Nouvelle-Calédonie, Îles Cook, Polynésie française et Tonga
2. Contexte <p>Les systèmes de production agricole sur les atolls sont extrêmement vulnérables face au changement climatique et aux catastrophes naturelles qui mettent en péril les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés vivant sur les atolls. L'élévation du niveau de la mer menace déjà les systèmes de production agricole des atolls, sous l'action de l'érosion des côtes, de la contamination des nappes d'eau souterraine et des submersions marines qui inondent les terres cultivées et endommagent les cultures. La récente sécheresse qui a touché les Îles Marshall a mis en évidence la vulnérabilité des systèmes d'agriculture face aux catastrophes naturelles qui ont un impact considérable sur la production des principaux aliments de base.</p> <p>Ces difficultés sont exacerbées par des facteurs non climatiques tels que la disponibilité limitée des ressources en eau, des terres arables et des nutriments essentiels dans les sols, la base génétique restreinte dans l'agriculture et l'élevage, ainsi que l'incidence grandissante des maladies et des organismes nuisibles qui touchent les cultures et les animaux d'élevage (rapport de projet CPS/ACIAR, 2015). Ces facteurs participent à leur tour à la forte dépendance à l'égard des produits alimentaires d'importation, qui sont généralement peu variés et qui ont des conséquences délétères sur la sécurité alimentaire et pour ce qui est des maladies non transmissibles (MNT) qui touchent les populations des atolls. De plus, une série d'autres facteurs socio-économiques entrent en jeu, en particulier le manque d'activités rémunératrices, la pression démographique sur les ressources naturelles et le chômage chez les jeunes, les politiques et les cadres réglementaires obsolètes, les capacités humaines et institutionnelles insuffisantes, ainsi que le manque de capacités d'absorption et de liens entre les programmes.</p>	

Ces problématiques obligent à mettre davantage l'accent sur la constitution de systèmes alimentaires et agricoles résilients afin de garantir la sécurité alimentaire et nutritionnelle ainsi que la viabilité des moyens de subsistance pour les communautés des atolls. Le programme de la CPS en faveur de l'excellence en agriculture sur les atolls a pour but d'instituer un point focal abondant de manière intégrée les multiples défis auxquels doivent faire face les communautés des atolls, par le biais d'une démarche commune en ce qui concerne la planification, l'exécution et la mise à l'échelle des enseignements, grâce à l'établissement de relations et de partenariats constructifs. Les principales priorités stratégiques seront notamment les suivantes : renforcement des capacités et renforcement institutionnel, activités ciblées de recherche et développement dans le domaine agricole concernant les atolls, soutien aux moyens de subsistance et adaptation au changement climatique.

Le programme sous-tend la vision des ministres et des directeurs de l'agriculture et de la foresterie des pays océaniques qui, en 2010, ont recommandé la création d'un centre d'excellence pour l'agriculture sur les atolls à Kiribati, l'objectif étant de trouver des solutions permettant de répondre aux défis agricoles auxquels les pays atolls doivent faire face. Le programme cadre également avec les objectifs du Plan stratégique de la CPS : concernant l'objectif 1, au travers de l'élaboration et de la promotion de techniques et de pratiques durables tournées vers les besoins spécifiques des atolls pour garantir résilience, subsistance et sécurité alimentaire et nutritionnelle ; pour ce qui est de l'objectif 5, via la promotion d'une approche intégrée en faveur de la conception de variétés culturelles et de techniques climato-intelligentes et de l'amélioration des espèces et races animales d'élevage, afin d'assurer l'adaptation aux conditions sur les atolls ; concernant l'objectif 7, au travers de la mise en place de plateformes regroupant de multiples parties prenantes et faisant office de point d'entrée pour la recherche, la formation et le soutien stratégique en matière de production agricole et de commercialisation de produits alimentaires locaux sur les atolls.

3. Théorie du changement

OBJECTIF. *Le programme vise à avoir l'impact suivant : **garantir la résilience des systèmes alimentaires et la bonne santé des écosystèmes afin d'assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des communautés vivant sur les atolls.***

*Effets 1. **Systèmes de production agricole résilients sur les atolls.** L'objectif est d'obtenir des systèmes de production agricole résilients sur les atolls à travers la conception, la promotion et l'utilisation de techniques et de solutions novatrices adaptées aux conditions sur les atolls, et notamment : évaluation et promotion de pratiques et de techniques climato-intelligentes axées sur la santé des sols, gestion intégrée des maladies et des organismes nuisibles, utilisation rationnelle de l'eau, mise à disposition de nouvelles variétés climato-intelligentes présentant des qualités nutritionnelles, production d'espèces rustiques et intégration de nouvelles techniques dans les systèmes d'agriculture sur les atolls.*

*Effet 2. **Accès à une alimentation plus diversifiée, saine et nutritive au sein des communautés vivant sur les atolls.** Le programme sera également axé sur l'engagement et la mobilisation de la population, au travers de la mise en place dans certaines communautés de sites de démonstration en matière d'agriculture communautaire sur les atolls, de la sensibilisation et de la création de débouchés commerciaux dans le but de renforcer la disponibilité et l'exploitation de cultures nutritives et diversifiées, et d'améliorer l'accès à celles-ci.*

*Effet 3. **Renforcement des capacités.** Pour ce faire, il faudra documenter et mettre au point des programmes de formation ciblés, créer des plateformes de partenariats fonctionnelles soutenues par des politiques qui préconisent la conclusion de partenariats, et instituer des systèmes solides de gestion de l'information, de la communication et des connaissances. Les formations techniques*

seront axées sur le renforcement des connaissances et des compétences des parties prenantes, en particulier dans le domaine de l'excellence en matière d'agriculture sur les atolls.

4. Préparation

Les ministres et directeurs de l'agriculture et de la foresterie des pays océaniques ont recommandé en 2010 la mise en place d'un centre d'excellence pour l'agriculture sur les atolls. De plus, les pays atolls ont montré leur engouement pour les programmes axés spécifiquement sur les atolls qui peuvent être conçus dans le but de répondre aux difficultés qui leur sont propres. Le programme s'appuiera sur l'expérience engrangée par la Division ressources terrestres par le biais du projet Développement d'une agriculture durable dans le Pacifique (DADP) financé par l'Union européenne et mis en œuvre par la CPS, du centre d'excellence situé à Kiribati et financé par le Fonds international de développement agricole (FIDA) et des programmes de recherche sur la santé des sols dans les pays atolls actuellement menés par la CPS, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Centre australien pour la recherche agricole internationale (ACIAR). Ces programmes et projets ont produit une série de résultats, susceptibles de contribuer à la mise en œuvre du programme d'excellence en matière d'agriculture sur les atolls. Le projet ACIAR-CPS sur la santé des sols dans les atolls en cours à Kiribati et à Tuvalu a permis d'élaborer une gamme de techniques utiles sur les atolls, telles que la diversification et la réhabilitation des méthodes d'agroforesterie pour la culture en fosse du pulaka/babai (taro) au moyen de terrasses comprenant divers légumes-feuilles indigènes, des régimes de gestion de la santé des sols, et des procédés de compostage ciblés pour les sols des atolls. La nature participative de ces initiatives a en outre permis de sensibiliser et de former les ressources humaines tout au long du processus visant à soutenir le déploiement de ces diverses techniques et solutions novatrices à l'échelle insulaire.

5. Champ d'activité et modalités de gestion/mise en œuvre

Le programme s'articulera autour des éléments suivants :

Renforcement institutionnel *Le programme sera axé sur le renforcement des capacités et des liens institutionnels à travers la mise en place de partenariats publics-privés à l'échelon national, faisant intervenir des parties prenantes clés et des partenaires du développement nationaux, aux fins suivantes : coordonner l'élaboration du programme et sa mise en œuvre ; renforcer les mécanismes de soutien par le biais de l'examen et de l'actualisation des réglementations et politiques en lien avec l'agriculture (biosécurité, pesticides, etc.) ; et appuyer la gestion des connaissances et le partage d'informations entre les pays atolls. Par ailleurs, on s'emploiera à mettre à profit l'influence des structures traditionnelles sur le développement et à associer étroitement celles-ci. Il sera tenu compte du rôle clé que jouent bien souvent les femmes dans le domaine de l'agriculture et dans la préservation des connaissances traditionnelles. Les efforts seront orientés sur les politiques permettant d'appuyer le renforcement institutionnel.*

Travaux de recherche agricole sur les atolls. *Des centres de recherche agricole participative sur les atolls seront mis en place au sein de certaines communautés. L'objectif est de mener des interventions communes et, ainsi, d'appuyer la création de techniques qui visent à répondre aux enjeux auxquels sont confrontés les atolls, à savoir, entre autres, les techniques de gestion des sols, l'adaptation des cultures aux conditions difficiles des atolls, les pratiques d'élevage, les systèmes agroforestiers ainsi que la gestion intégrée des maladies et des organismes nuisibles.*

Engagement et autonomisation des communautés. *Pour ce faire, il convient de cartographier la biodiversité et les méthodes de gestion des terres actuellement appliquées,*

d'évaluer les connaissances traditionnelles existantes concernant les pratiques agricoles employées sur les atolls (préparation et conservation des produits alimentaires, notamment) et de consigner ces connaissances, ainsi que d'améliorer l'accès aux variétés et aux espèces végétales et animales résilientes par le biais de recherches participatives.

Renforcement des capacités. Dans le cadre de leurs actions en faveur du développement, la CPS et d'autres organisations accordent une grande importance au renforcement des capacités des agriculteurs et des agents de terrain au sein des pays atolls. Plusieurs programmes de formation portant sur les principaux obstacles au développement de l'agriculture et de la foresterie ont été menés ces dernières années. Des efforts visant à relancer des techniques disparues, notamment en ce qui concerne la préparation et la conservation des produits alimentaires, ont également été déployés. Le programme consistera en outre à consigner les enseignements tirés et à travailler avec les organismes concernés à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un ensemble de programmes de formation.

Soutien aux moyens de subsistance Le programme vise également à améliorer les possibilités de création de revenus en ouvrant des débouchés sur les marchés locaux et en explorant le potentiel des produits commerciaux échangés entre les îles dans le contexte de la chaîne de valeur. L'un des autres objectifs de ce programme est de renforcer les connaissances en matière de préparation et de conservation des produits alimentaires traditionnels.

6. Quels sont les éléments attestant que la CPS est la mieux placée pour mener ces activités ?

Le programme s'inscrit dans le prolongement des partenariats et des projets actuels et passés mis en place par la Division ressources terrestres dans les pays atolls et plus particulièrement des travaux relatifs à l'amélioration de la santé des sols menés en partenariat avec l'ACIAR et la FAO, des activités de soutien à l'agriculture biologique dans les atolls conduites avec le FIDA, du projet de développement de la filière cocotier (initiative conjointe de la CPS et de l'Union européenne), ainsi que de la création du centre d'excellence pour l'agriculture sur les atolls situé à Tanea (Tarawa, Kiribati) et financé par le FIDA. Le programme s'appuiera également sur les compétences en matière de conception et d'analyse scientifique, de génétique, de gestion des maladies et des organismes nuisibles, de santé et production animales, d'agriculture climato-intelligente, de techniques relatives à l'eau et à la santé des sols, de chaînes de valeur et d'agriculture biologique.

Il permettra d'établir des liens avec d'autres divisions ou groupes de travail de la CPS concernés, notamment les équipes en charge de la sécurité alimentaire et de la lutte contre les MNT pour ce qui est des activités de sensibilisation et de formation, le Département développement social s'agissant de l'intégration des femmes et des jeunes dans les activités menées au titre des projets, ainsi que le Programme durabilité environnementale et changement climatique en vue de la prise en compte des prévisions météorologiques et des informations relatives au changement climatique dans les activités dans le cadre des projets et en externe, avec les divers réseaux techniques hébergés par la Division ressources terrestres, tels que l'Organisation pour la protection des végétaux dans le Pacifique (OPVP), le Réseau océanien d'information sur les ressources phytogénétiques agricoles (PAPGREN), le Conseil rural en Océanie (PIRAS), la Communauté océanienne pour l'agriculture biologique et le commerce éthique (POETCom) et les directeurs des services vétérinaires et de la production animale du Pacifique (PHOVAPS). Ces structures seront alors impliquées et mobilisées par le biais du partage de connaissances et d'informations dans le domaine de la recherche et du développement concernant les atolls.

Théorie du changement du programme

OBJECTIF À LONG TERME

Favoriser l'adaptation au changement climatique pour assurer la viabilité des moyens de subsistance et la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans les atolls.

Changements qui devront être opérés, et bénéficiaire/s correspondant/s, d'ici la fin du programme afin de permettre à la Division d'atteindre son objectif à long terme.

Les pratiques et travaux de recherche fondés sur des données probantes sont mis en application et déployés à l'échelle pertinente à l'aide de plateformes de partenariats et de systèmes de gestion des connaissances efficaces.

Les moyens de subsistance et l'alimentation sont plus diversifiés et de meilleure qualité sur le plan nutritionnel grâce à une agriculture plus productive et durable et au renforcement des filières de commercialisation.

La gouvernance et les capacités sont renforcées pour ce qui est de la gestion de travaux de recherche et développement étayés par des politiques et des lois favorables.

Changements requis à moyen terme pour produire l'impact escompté – évolution des connaissances, compétences, comportements ou pratiques.

- Techniques d'amélioration de la santé des sols
- Cultures/semences résilientes, nutritives et de grande valeur
- Pratiques d'élevage
- Gestion intégrée des maladies et des organismes nuisibles
- Approches de recherche intégrée

- Accès amélioré aux nouvelles connaissances et techniques
- Plus grande diversité des systèmes de production
- Activités commerciales diversifiées et renouvelées
- Création de nouveaux débouchés commerciaux pour les atolls
- Pratiques agricoles durables sur les atolls

- Politiques et lois en faveur de l'excellence dans la recherche agricole sur les atolls
- Amélioration de la gouvernance et du processus de prise de décision pour la recherche
- Renforcement de la coordination et des partenariats concernant les travaux de recherche agricole sur les atolls soutenus par un cadre stratégique favorable

Activités requises aux fins de ces changements

- Définition des domaines prioritaires en matière de recherche intégrée
- Inventaire des pratiques de recherche fondées sur des données probantes
- Création de groupes et thématiques de recherche ciblés
- Élaboration de plans de recherche appropriés
- Renforcement des capacités en matière de plans de recherche

- Analyses de la chaîne commerciale/demande du marché
- Analyses de la chaîne de valeur
- Engagement et mobilisation des communautés
- Recherche participative
- Renforcement des capacités des communautés

- Élaboration de politiques et de réglementations
- Mécanismes de partenariat avec la Fédération européenne de zootechnie (FEZ)
- Coopération Sud-Sud
- Soutien à la gestion des connaissances
- Renforcement des compétences et des capacités

Compétences, processus, systèmes, relations, réseaux, stratégies et capacités requises

CPS : capacités techniques et scientifiques ; expérience en méthodes de recherche agricole sur les atolls, en méthodes/outils de recherche, compétences en matière de plaidoyer et d'intermédiation ; réseaux et partenariats techniques existants, institution de relations et mobilisation de ressources.

Pays membres : appropriation des activités et intérêt affiché, prise en compte du contexte et des priorités, allocation de ressources au programme, politiques favorables à l'approche systématique, possibilités de renforcement des capacités, engagement effectif dans les processus de planification de la CPS.

HYPOTHÈSE ET RISQUES

Hypothèses concernant l'impact

- La sécurité alimentaire et le changement climatique demeurent une priorité dans les atolls.
- Les pays manifestent un soutien appuyé.
- Les parties prenantes sont en mesure d'appliquer à l'échelle pertinente les enseignements tirés.

Risques relatifs aux effets

- Faibles engagement et adhésion de la part des autorités nationales
- Absence de personnel technique dans les pays
- Faibles engagement et participation des agriculteurs et des communautés

IMPACT SUR LES PERSONNES, LES POPULATIONS ET LES INSTITUTIONS

CHANGEMENTS IMMÉDIATS ET À MOYEN TERME

PRODUITS

CAPACITÉS